

Etre d'un siècle entier la pensée et la vie,
Emousser le poignard, décourager l'envie,
Ebranler, raffermir l'univers incertain,
Aux sinistres clartés de ta foudre qui gronde,
Vingt fois contre les dieux jouer le sort du monde,
Quel rêve !... Et ce fut ton destin.

Tu tombas cependant de ce sublime faite ;
Sur ce rocher désert jeté par la tempête,
Tu vis tes ennemis déchirer ton manteau,
Et le sort, ce seul dieu qu'adora ton audace,
Pour dernière faveur t'accorda cet espace
Entre le trône et le tombeau.

Oh ! qui m'aurait donné d'y sonder ta pensée,
Lorsque le souvenir de ta grandeur passée
Venait, comme un remords, t'assaillir loin du bruit,
Et que, les bras croisés sur ta large poitrine,
Sur ton front chauve et nu, que la pensée incline,
L'horreur passait comme la nuit !

Tel qu'un pasteur debout sur la rive profonde
Voit son ombre de loin se prolonger sur l'onde,
Et du fleuve orageux suivre, en flottant, le cours ;
Tel du sommet désert de ta grandeur suprême,
Dans l'ombre du passé te recherchant toi-même,
Tu rappelais tes anciens jours.

Ils passaient devant toi comme des flots sublimes
Dont l'œil voit sur les mers étinceler les cimes ;
Ton oreille écoutait leur bruit harmonieux,
Et, d'un reflet de gloire éclairant ton visage,
Chaque flot t'apportait une brillante image
Que tu suivais longtemps des yeux.

Là, sur un pont tremblant tu défiais la foudre ;
Là du désert sacré tu réveillais la poudre ;
Ton coursier frissonnait dans les flots du Jourdain,
Là, tes pas abaissaient une cime escarpée ;
Là, tu changeais en sceptre une invincible épée ;
Ici... Mais quel effroi soudain !

Pourquoi détournes-tu ta paupière éperdue ?
D'où vient cette pâleur sur ton front répandue ?
Qu'as-tu vu tout à coup dans l'horreur du passé ?
Est-ce de vingt cités la ruine fumante,
Ou du sang des humains quelque plaine écumante ?
Mais la gloire a tout effacé.

La gloire effacé tout... tout, excepté le crime.
Mais son doigt me montrait le corps d'une victime,
Un jeune homme, un héros, d'un sang pur incendié.
Le flot qui l'apportait, passait, passait sans cesse,
Et, toujours en passant, la vague vengeresse
Lui jetait le nom de Cendé.

Comme pour effacer une tache livide,
On voyait sur son front passer sa main rapide ;
Mais la trace du sang sous son doigt renaissait :
Et, comme un sceau frappé par une main suprême,
La goutte ineffaçable, ainsi qu'un diadème,
Le couronnait de son serfait.

On dit qu'aux derniers jours de sa longue agonie,
Devant l'éternité, seul avec son génie,
Son regard vers le ciel parut se soulever ;
Le signe rédempteur toucha son front farouche...
Et même on entendit commencer sur sa bouche
Un nom... qu'il n'osait achever.

Achève... c'est le Dieu qui règne et qui couronne,
C'est le Dieu qui punit, c'est le Dieu qui pardonne.
Pour les héros et nous il a des poids divers.
Parle-lui sans effroi : lui seul peut te comprendre.
L'esclave et le tyran ont tous deux compte à rendre,
L'un d'un sceptre, l'autre des fers.

Son cercueil est fermé : Dieu l'a jugé, silence !
Son crime et ses exploits pèsent dans la balance ;
Que des faibles mortels la main n'y touche plus !
Qui peut sonder, Seigneur, ta clémence infinie ?
Et vous, fléau de Dieu, qui sait si le génie
N'est pas une de vos vertus...

LAMARTINE.

Littérature Canadienne.

LA FILLE DU BRIGAND.

NOUVELLE.

I.

UNE PREMIÈRE ENTREVUE.

C'était à la fin d'une journée de Septembre ;
le soleil venait de disparaître derrière les monta-
gnes et ne mêlait plus à leur sombre verdure
que les derniers reflets d'une teinte de sang.
De gros nuages couleur d'encre roulaient rapi-
dement dans l'atmosphère et commençaient à
jeter sur la nature l'ombre d'une nuit d'orage et
de terreur. On entendait au loin le sourd mur-
mure des flots du St. Laurent, le bruit mono-
tone de la chute de Montmorency, le sifflement
du vent qui s'engouffrait violemment dans les
sentiers tortueux qui avoisinent la porte St.
Louis et se brisait avec fracas sur les vieux murs
qui les bordent. Déjà l'écho des solitudes répé-
tait par intervalle les roulements du tonnerre
et l'éclair sillonnait les ombres de la tempête.

Huit heures sonnaient aux horloges du quar-
tier St. Louis, les rues de Québec étaient dé-
sertes ; un silence effrayant régnait sur la ville.
Tout annonçait une de ces nuits de vo-